

ÉCOLE · JAPON · VIII^e SIÈCLE · AVATAṂSAKA

DI-00020

KÉ-GON

華嚴宗 — « l'école de la guirlande » (japonais)

Le Ké-gon (華嚴宗) est l'école japonaise du Huayan, fondée au VIII^e siècle sur l'Avataṃsaka Sūtra. Elle enseigne l'interpénétration de tous les phénomènes et vénère le bouddha Vairocana, au cœur du grand Temple de l'Est (Tōdai-ji) de Nara.

NATURE	École bouddhique japonaise
FONDATION	VIII ^e siècle
FONDATEURS	Roben · Shinkyō
TEMPLE	Tōdai-ji, Nara
TEXTE CENTRAL	Avataṃsaka Sūtra
BOUDDHA	Vairocana (Rushana)
DOCTRINE	interpénétration · unité
POSTÉRITÉ	Myōe, Gyōnen

LE BOUDDHA DE LA GUIRLANDE

Apporté de Chine au VIII^e siècle, le Ké-gon devint l'école officielle du bouddhisme de Nara, autour du grand Bouddha Vairocana du Tōdai-ji.

Sa vision de l'interpénétration universelle inspira des maîtres comme Myōe et marqua durablement la pensée religieuse du Japon.

Il incarne la dimension philosophique et monumentale du bouddhisme japonais ancien.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Au VIII^e siècle, Roben (689–773) étudia le Huayan en Chine et fonda au Japon l'école Ké-gon, liée au Tōdai-ji et au Grand Bouddha. Il fut l'un des grands organisateurs du bouddhisme d'État de Nara.

Shinkyō puis Myōe Shōnin (1173–1232) en assurèrent la transmission et la vitalité. Myōe, figure de la foi et de l'austérité, marqua durablement l'école, tandis que Gyōnen (1240–1321) en écrivit l'histoire.

Le Ké-gon participa, avec les autres écoles de Nara (Hossō, Sanron, Ritsu), au bouddhisme d'État du VIII^e siècle, tout en conservant sa doctrine propre de l'unité.

La transmission repose sur les commentaires chinois de l'Avataṃsaka, les traités des maîtres japonais et la liturgie du Tōdai-ji, dont les grandes cérémonies sont célèbres.

UNE ÉCOLE DU BOUDDHISME DE NARA

Avec les autres écoles de Nara, le Ké-gon participa au bouddhisme d'État du VIII^e siècle, tout en conservant sa doctrine propre de l'unité. Le Tōdai-ji et son Grand Bouddha en demeurent le monument emblématique.

KÉ-GON

LES ENSEIGNEMENTS

L'INTERPÉNÉTRATION

Le Ké-gon enseigne que tous les phénomènes s'interpénètrent : chaque chose contient et reflète l'infinité des autres. L'univers est un réseau d'interdépendance sans centre ni périphérie ultimes.

Cette vision, héritée du Huayan, fonde une spiritualité de l'unité et de la responsabilité universelle.

RUSHANA · VAIROCANA

Le bouddha central est Rushana (Vairocana), dont le corps embrasse l'univers entier. Le Grand Bouddha du Tōdai-ji en est la figure monumentale.

La dévotion à Rushana structure l'art, la liturgie et la pensée de l'école.

LE UN ET LE TOUT

Chaque phénomène est à la fois lui-même et l'univers : telle est l'intuition centrale du Ké-gon, héritée du Huayan.

LA FOI ET L'ÉVEIL

Myōe insista sur la foi et sur l'urgence de l'éveil, dans une tradition qui interroge le rapport entre doctrine et pratique.

PRINCIPE ET PHÉNOMÈNES

La distinction entre le principe (l'absolu) et les phénomènes (les choses concrètes) se résout dans leur non-obstruction : le principe se manifeste dans chaque phénomène.

Cette unité du principe et des phénomènes est au cœur de la doctrine du Ké-gon.

UNE PHILOSOPHIE MONUMENTALE

Le Ké-gon donna au bouddhisme de Nara sa dimension philosophique la plus haute, en même temps qu'un art et une architecture à sa mesure. Le Grand Bouddha du Tōdai-ji, les temples et les rituels de Nara en sont l'expression visible.

LA FOI DE MYŌE

Myōe Shōnin incarna une foi ardente, critique à l'égard des compromis, et marqua l'histoire religieuse du Japon par son exigence et ses écrits. Il interrogea le rapport entre l'étude et la réalisation, entre doctrine et simplicité de la foi.

L'INTERPÉNÉTRATION DES PHÉNOMÈNES

L'école Ké-gon (Huayan) enseigne l'interpénétration de tous les phénomènes : chaque chose contient et reflète toutes les autres, comme les facettes d'un joyau.

Cette vision, exposée dans l'*Avataṃsaka Sūtra*, unifie l'un et le multiple, le vide et la forme, dans une cosmologie de l'interdépendance totale.

LES QUATRE MONDES ET LE FILET D'INDRA

Le Huayan distingue quatre mondes (dharmadhātu) : du phénoménal au nouménal, jusqu'à leur interpénétration non obstruée.

La célèbre image du filet d'Indra — où chaque joyau reflète tous les autres — exprime cette vision, qui nourrit la méditation et la compréhension de l'éveil.

LE SŪTRA DE L'AVATAṂSAKA

L'enseignement du Ké-gon s'appuie sur l'*Avataṃsaka Sūtra*, immense poème cosmique qui décrit l'univers comme l'expression de l'éveil du Bouddha.

Le sūtra présente le pèlerinage de Sudhana auprès de cinquante-trois maîtres, montrant que l'éveil se découvre à travers la diversité des êtres et des situations.

Pour penser l'interdépendance, l'école analyse chaque phénomène selon six aspects : totalité et partie, unité et multiplicité, identité et différence — chacun contenant les autres.

Cette grille, dite des « six caractéristiques », permet de penser l'un dans le multiple et le multiple dans l'un, sans confusion ni séparation.

La philosophie du Huayan marqua profondément le Chan, notamment la lignée Caodong, et inspira les grandes synthèses du bouddhisme chinois.

Zongmi, cinquième patriarche Huayan et maître Chan, unit les deux courants, montrant que doctrine et méditation se rejoignent dans la reconnaissance de l'interdépendance.

Transmise au Japon sous le nom de Kegon, la tradition Huayan y devint l'une des grandes écoles de Nara, liée au grand temple de Tōdai-ji. Elle joua un rôle religieux et politique majeur, et sa vision cosmique nourrit l'art et la pensée du bouddhisme japonais.

Le Ké-gon voit dans l'univers entier le corps de l'éveil : chaque être, chaque chose, participe à la vie du Bouddha cosmique, Vairocana.

Cette cosmologie n'est pas une simple spéculation : elle invite à voir le monde avec les yeux de l'éveil, dans l'interdépendance de tout.

KÉ-GON

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Étude de l'Avataṃsaka, récitation, dévotion à Rushana et rituels au Tōdai-ji composent la pratique. Les grandes cérémonies de Nara, comme le Shunie, marquent la vie de l'école.

La méditation sur l'interpénétration et la contemplation des quatre mondes composent la voie intellectuelle et spirituelle.

LES RITES

Les offices, les récitations de l'Avataṃsaka, les offrandes et les grandes cérémonies du Tōdai-ji structurent la liturgie. Le Shunie (rituel de repentance), célébré chaque année depuis des siècles, en est le rite le plus célèbre.

Les fêtes du Bouddha et les commémorations des fondateurs rythment l'année. Les rituels de consécration et les services pour les défunts complètent la vie religieuse.

Les grands bâtiments de Nara, dont le Tōdai-ji, conservent ces traditions rituelles et leur mémoire.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion à Rushana et aux fondateurs structure la piété. Les pèlerinages vers le Tōdai-ji et les grands temples de Nara unissent marche et prière.

Les retraites d'étude et de méditation composent la pratique intensive des moines.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

VIII^e s. — Roben et la fondation.

752 — consécration du Grand Bouddha.

XIII^e s. — Myōe et Gyōnen.

Époque moderne — Tōdai-ji et l'école actuelle.

KÉ-GON

LES GRANDS TEXTES · LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le texte central est l'*Avataṃsaka Sūtra* (Kegon-kyō), lu dans les traductions chinoises. Les commentaires huayan de Fazang et Chengguan en donnent la doctrine, transmise au Japon.

S'y ajoutent les œuvres de Myōe et de Gyōnen, les recueils liturgiques et les textes sur l'interpénétration, conservés dans les monastères de Nara.

TEXTES MAJEURS

Kegon-kyō — Avataṃsaka Sūtra.

Commentaires huayan — Fazang, Chengguan.

Œuvres de Myōe — Foi et pratique.

Gyōnen — Histoire des écoles.

Recueils liturgiques — Nara.

NOTIONS CLÉS

Interpénétration — Tout dans tout.

Rushana — Vairocana.

Tōdai-ji — Grand temple.

Shunie — Rituel.

Quatre mondes — Niveaux.

LE GRAND VOYAGE

Le Ké-gon vient du Huayan chinois, transplanté au Japon au VIII^e siècle. Il demeure lié au Tōdai-ji et au bouddhisme de Nara, tout en influençant la culture bouddhique japonaise.

Sa pensée de l'unité exerça une influence diffuse sur le bouddhisme japonais.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Chine. Fazang, Chengguan.

Japon. Roben, Shinkyō, Myōe Shōnin, Gyōnen.

LANGUES ET ÉCRITURES

Le Ké-gon travaille sur la traduction chinoise de l'*Avataṃsaka* et sur les commentaires chinois, transmis en japonais. Sa terminologie de l'interdépendance devient un bien commun de la pensée japonaise.

KÉ-GON

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le Huayan. Le Ké-gon en est la branche japonaise.

Avec les écoles de Nara. Le Ké-gon coexiste avec le Hossō, le Sanron et le Ritsu au sein du bouddhisme d'État.

Avec le Chan et le Zen. Sa pensée de l'unité exerça une influence diffuse sur ces traditions.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Ké-gon — Guirlande (japonais).

Kegon-kyō — Sūtra.

Rushana — Vairocana.

Roben — Fondateur.

Myōe — Maître.

Tōdai-ji — Temple.

Interpénétration — Doctrine.

Shunie — Rituel.

À RETENIR

Le Ké-gon, école japonaise du Huayan, enseigne l'interpénétration universelle et vénère Rushana. Lié au Tōdai-ji et au bouddhisme de Nara, il incarne la plus haute spéculation de la pensée bouddhique japonaise ancienne.

MOTS ASSOCIÉS

Roben · Shinkyō · Myōe · Gyōnen · Avataṃsaka · Vairocana · Rushana · interpénétration · Tōdai-ji · Nara · Huayan · bouddhisme japonais

RENVOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : HUAYAN · AVATAṂSAKA EN CHINE · VAIROCANA · TŌDAI-JI · MYŌE · BOUDDHISME DE NARA · HOSSŌ · SANRON · RITSU.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard